

Toute l'histoire de la danse en une soirée magique

« Il était une fois la danse », thème du gala de l'école des arts de la MJC, a été exploité dans une profusion de couleurs et de grâce par les danseurs, accompagnés par la musique d'un tout jeune orchestre.

Le gala de danse de l'école des arts de la MJC de Villerupt a tenu ses engagements. En deux séances, les nombreux spectateurs se sont régalés avec ce spectacle grandiose, mettant en scène les 90 danseurs de classes de danse classique, moderne et R'N'B. Anne Wingelinkx-Gomez, professeur de danse, avait préparé son gala avec minutie et suivi de très près, en coulisses, les évolutions de ses protégées. Elle a été impressionnée par ses élèves et a été la première à les applaudir après leur performance. « Mes danseuses m'épatent vraiment, elles sont appliquées, ne commettent pas d'erreurs de mouvements, même les petites de la classe d'éveil et d'initiation. Je suis tellement fière d'elles ». L'ensemble présenté à la salle des fêtes a recueilli tous les suffrages, la grâce et l'émotion étaient sans contexte au rendez-vous.

Des années 20 au R'N'B

Les danseurs ont proposé, en deux parties, l'évolution de la danse. Le mouvement, premier langage de l'être humain, a été exprimé en une danse tribale par les sept petites danseuses de la classe d'éveil, vêtues de tuniques courtes sur l'air de « Battucada », interprété en direct par les 26 musiciens de l'orchestre de l'école des arts. De tout temps, on danse pour exprimer ses croyances, adorer la vie. La danse sacrée a d'ailleurs eu toute sa place dans le spectacle, grâce à la classe d'initiation, sur la musique d'une des gymnopédies composées par Erik Satie, jouée à la harpe. Puis, place a été laissée à la danse du village, dans des robes paysannes, portées avec candeur par les petites de la classe d'éveil. Émotion encore et toujours pour les spectateurs sur les exercices pratiqués à la barre, avec comme



Une ambiance cabaret pour les années 20.



Les danseuses de la classe adulte ont fourni une belle prestation sur l'Halleluya de Buckley.

seul accompagnement musical le métronome. Le ballet romantique et classique, avec ses tutus et ses pointes, a tenu ses promesses, avec des airs de Pugnani et Hasselmans. Le spectacle a ensuite évolué vers les années 20.

Après l'entracte, les danseurs ont jeté un regard nouveau sur leur discipline, devenue un moyen d'exprimer sa liberté de création, avec l'apparition de nouvelles techniques cosmopolites, dont le R'N'B, bien incarné



Un ballet classique interprété par de jolies danseuses en tutus.

Photos RL



Deux petites danseuses de la classe d'éveil dans leurs belles robes roses.

par les élèves d'Elodie Ciscato, sur des airs de Watson, Solvek, ou encore Janet Jackson, avant de finir en apothéose avec le tango de Roxane du Moulin Rouge.

Les spectateurs ont applaudi de longues minutes, conscients

du travail énorme accompli par les élèves, les professeurs de danse et les musiciens pour cette belle représentation.

Le DVD du gala est en vente à la MJC.